



Le mot du maire

Chers amis Isdois,

Cette année, ce numéro du Caquésiau, le 3ème de notre mandature, préparé par votre équipe communication, présente comme il est d'usage, des informations utiles à tous les Isdois : les événements programmés ou à venir, les changements dans la commune, la disponibilité des services, mais aussi la mise en valeur des associations... Nous profitons de cette occasion pour remercier et féliciter (toujours et encore !) toutes celles et ceux qui préparent, organisent, participent ... à tous ces événements ou services dans la commune.

Mais la grande nouveauté qui impactera sans conteste notre vie communale, encore plus dès cette année 2017, c'est l'avènement de **l'Intercommunalité Val de Sully** (voir dans ce numéro la page consacrée à la stratégie envisagée).

Comme vous le savez tous, pour obtenir les bienfaits de la décentralisation (*sic*), les communes ont du se réunir en « intercommunalité », d'une taille minimale en nombre d'habitants ; ainsi Isdes, se retrouve, depuis le 1^{er} janvier 2017 intégré dans un groupe de 19 communes et un ensemble de plus de 24.000 habitants ! Autant avec l'ancienne Sullias nous nous étions efforcés de maîtriser les excès potentiels de ce regroupement : nouveaux services, nouveaux impôts, nouvelles dépenses (personne n'a oublié les 1,13% de Taxes Intercommunales en 2016), autant ce sera encore plus difficile de se faire « écouter » demain !

A ce propos, cette décentralisation-concentration heurte de plein fouet le principe de subsidiarité qui suppose de laisser les responsabilités au niveau le plus « économique » mais surtout au niveau le plus « humain ». Celui où l'homme-individu a une réelle liberté en fonction de ses compétences, Ces compétences évoluant constamment par l'apprentissage et l'expérience de la vie.

C'est avec humour surement que le législateur a décidé d'obliger les Intercommunalités à prendre des « compétences » à la place des communes. Le risque étant, à mon avis, de « déshumaniser » les décisions que nous devons « prendre »...Or, la « réaction » naturelle de tout système forcé est soit la « transgression » (s'affranchir des règles de contrôle du système) c'est à dire « ne pas respecter la loi » ... ce qui n'est évidemment pas recommandable dans une société civilisée car c'est à la loi que l'on mesure le degré de civilisation, soit de faire encore plus appel à l'aspect « humain » du système en gardant la possibilité de reprendre la main en cas de besoin.

Dans notre village, il sera ainsi important de « garder la main », c'est à dire de ne jamais accepter que l'on ne nous fasse pas confiance ! Des thèmes concrets comme l'AEP (l'approvisionnement en eau potable) seront exemplaires, mais aussi à chaque fois qu'une équipe bénévole associative, dont nous venons de dire plus haut tout le bien qu'elle apporte à notre village, sera remplacée par une organisation 'administrativo-bureaucratique' sous prétexte de la nécessité de la « professionnalisation », ou à chaque fois que nous seront proposés, pour notre bien, des services d'assistantat forcé.

Ne nous laissons pas « prendre par la main » ! « Gardons la main » ! C'est en cela - en partie - que nous sommes « hu- mains » !

Bonne année 2017 à tous

Christian Colas